

ELZEAR, Pierre; [BONNIER ORTOLAN, Elzéar]

[Lot de 7 lettres autographes signées et d'un portrait photographique signé dont une très intéressant sur le «féminisme littéraire»] L.A.S. d'une page: «Mon Cher Hauser, ne trouvez-vous pas qu'il est temps que cette plaisanterie finisse? Suis-je trop exigeant en vous priant de veiller à ce que les tableaux confiés à vous ou à votre ami Mr. Bender soient [...] chez ma mère, qui revient dans huit jours? Devrais-je faire le voyage exprès? Avec surprise, mais sans rancune»; 1 L.A.S. de 2 pages manuscrites (sur 2 ff.) datée de Paris le 20 octobre 99: «Mon cher Hauser, Vous me demandez ce que je pense du féminisme littéraire. On ne peut songer à interdire la prose et la poésie au sexe faible. Dans l'écriture la femme laide trouve parfois un soulagement, le femme âgée une consolation. Ca et là, j'en conviens, de vrais talents surgissent. On déclare alors que ces talents sont «virils». C'est ce qui fut dit pour George Sand. Mais permettez-moi de me situer à un point de vue spécial. Quand je vois une femme, que son cœur, ses sens, une enveloppe aimable ont destiné à la passion, se servir d'un porte-plume autrement que pour écrire à l'absent des phrases délicieusement incohérentes, je me sens fort attristé. Que de biens perdus! L'amour, en effet, prime toute littérature. La vie est courte, et il n'y a pas de gloire au monde qui vaille l'échange d'un baiser sincère. Or on ne peut être à la fois une femme de lettres et une femme de tendresse. Mlle de Pougy elle-même n'a pu

réaliser ce double idéal. Juliette – pas plus que Roméo d'ailleurs – n'a songé à écrire un recueil de sonnets et à faire antichambre chez un éditeur. Et la femme journaliste? Je n'évoque son spectre qu'avec terreur. Elle peut devenir une force; je préférerais qu'elle restât une adorable faiblesse [...] »; 1 L.A.S. d'une page, datée du 20 février 1906. Il s'excuse d'avoir dû rester s'occuper de sa mère souffrante; «Le directeur du [...] ne paraît pas décidé absolument à faire le Peuple Souverain. Et voici pourtant l'époque des élections. Il faudrait peut-être que vous, le principal auteur, donnassiez un coup d'épaule. Qu'en pensez-vous? [...] »; 1 L.A.S. d'une page, datée du 13 décembre 1908: «Mon cher ami, Fernand Sarnette dépasse toutes les limites de l'impudence, vis-à-vis de moi et vis-à-vis d'autres. Si vous ne l'avez pas fait, veuillez lui écrire 14 rue des Sts Pères pour lui réclamer dans un délai de quatre jours Le Peuple Souverain, sinon nous aviserons la Société des Auteurs. Emile Rochard et moi en faisons autant de notre côté [...]»; 1 L.A.S. d'une page, datée du 29 janvier 1909: «Mon cher Hauser, [...] Sarnette fait le mort. Il faudrait, comme Rochard et moi, écrire un mot à M. Gangnat, agent général des Auteurs Dramatiques, [...] Henner, qui va convoquer le délinquant avant de le traduire devant la Commission»; avec 2 autres L.A.S.

Référence : 63944

[Lot de 7 lettres autographes signées et d'un portrait photographique signé dont une très intéressante sur le «féminisme littéraire»] L.A.S. d'une page datée au crayon par une autre main de 1882: «Mon Cher Hauser, ne trouvez-vous pas qu'il est temps que cette plaisanterie finisse? Suis-je trop exigeant en vous priant de veiller à ce que les tableaux confiés à vous ou à votre ami Mr. Bender soient [...] chez ma mère, qui revient dans huit jours? Devrais-je faire le voyage exprès? Avec surprise, mais sans rancune»; 1 L.A.S. de 2 pages manuscrites (sur 2 ff.) datée de Paris le 20 octobre 99: «Mon cher Hauser, Vous me demandez ce que je pense du féminisme littéraire. On ne peut songer à interdire la prose et la poésie au sexe faible. Dans l'écriture la femme laide trouve parfois un soulagement, le femme

âgée une consolation. Ca et là, j'en conviens, de vrais talents surgissent. On déclare alors que ces talents sont «virils». C'est ce qui fut dit pour George Sand. Mais permettez-moi de me situer à un point de vue spécial. Quand je vois une femme, que son cœur, ses sens, une enveloppe aimable ont destiné à la passion, se servir d'un porte-plume autrement que pour écrire à l'absent des phrases délicieusement incohérentes, je me sens fort attristé. Que de biens perdus! L'amour, en effet, prime toute littérature. La vie est courte, et il n'y a pas de gloire au monde qui vaille l'échange d'un baiser sincère. Or on ne peut être à la fois une femme de lettres et une femme de tendresse. Mlle de Pougy elle-même n'a pu réaliser ce double idéal. Juliette – pas plus que Roméo d'ailleurs – n'a songé à écrire un recueil de sonnets et à faire antichambre chez un éditeur. Et la femme journaliste? Je n'évoque son spectre qu'avec terreur. Elle peut devenir une force; je préférerais qu'elle restât une adorable faiblesse [...] »; 1 L.A.S. d'une page, datée du 20 février 1906. Il s'excuse d'avoir dû rester s'occuper de sa mère souffrante; «Le directeur du [...] ne paraît pas décidé absolument à faire le Peuple Souverain. Et voici pourtant l'époque des élections. Il faudrait peut-être que vous, le principal auteur, donnassiez un coup d'épaule. Qu'en pensez-vous? [...] »; 1 L.A.S. d'une page, datée du 13 décembre 1908: «Mon cher ami, Fernand Sarnette dépasse toutes les limites de l'impudence, vis-à-vis de moi et vis-à-vis d'autres. Si vous ne l'avez pas fait, veuillez lui écrire 14 rue des Sts Pères pour lui réclamer dans un délai de quatre jours Le Peuple Souverain, sinon nous aviserons la Société des Auteurs. Emile Rochard et moi en faisons autant de notre côté [...]»; 1 L.A.S. d'une page, datée du 29 janvier 1909: «Mon cher Hauser, [...] Sarnette fait le mort. Il faudrait, comme Rochard et moi, écrire un mot à M. Gangnat, agent général des Auteurs Dramatiques, [...] Henner, qui va convoquer le délinquant avant de le traduire devant la Commission»; avec 2 autres L.A.S.

Commentaire : Intéressant lot d'autographes de l'écrivain Pierre Elzéar. Petit-fils du juriste Joseph Ortolan, frère du naturaliste Gaston Bonnier, Pierre Elzéar (1848-1916) verra l'un de ses poèmes publié dans le «Le Tombeau de Théophile Gautier», l'un des grands témoignages du mouvement parnassien. On peut le voir dans le célèbre tableau de Fantin-Latour, le Coin de table, où il est représenté, portant un haut-de-forme, debout à Gauche, aux côtés d'autres poètes comme Paul Verlaine et Arthur Rimbaud. Bon ensemble (prix du lot, non séparable). Les lettres sont adressés à l'écrivain de Toulon et félibre Fernand Hauser (1869-1941)

Année

1891

Prix : **495,00 €**

Cet article vous est proposé par :

SARL Librairie du Cardinal

contact@librairie-du-cardinal.com

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472636-63944>